

## Discours rapporté dans l'oral informel: l'imprécision

### 1. Introduction : cadre théorique

L'analyse des interactions verbales dans le discours oral authentique, pris sur le vif de la conversation, permet aux études linguistiques, selon Mondada (2001), de nouvelles perspectives tant théoriques que méthodologiques, tout en obligeant à revoir un certain nombre de présupposés de la grammaire traditionnelle, qui ne prenait en compte que les phrases bien formées de la langue écrite. Pour ce qui est du portugais européen, les travaux sur l'oral informel n'abondent pas et il y a de nombreux phénomènes linguistiques et discursifs qui n'ont pas encore été décrits et d'autres dont la description nécessite une révision, suite à l'observation des données réelles de l'interaction spontanée orale.

Le discours oral conversationnel quotidien contient beaucoup de manifestations linguistiques d'imprécision qui ne posent aucun problème à la communication entre les interlocuteurs (Vigara Tauste, 1996). La compréhension de l'intervention de l'interlocuteur se fait dans sa globalité, puisque chacun des interlocuteurs essaie de comprendre les intentions et les objectifs de l'autre et une fois qu'ils partagent la même situation énonciative et des connaissances et croyances communes, l'imprécision et le vague ne deviennent pas obstacle à l'intercompréhension. Nous employons le concept d' 'imprécision', bien qu'il ne soit pas encore ni très bien défini ni fixé, conscients que sa connotation est quelque peu péjorative, parce que, comme le dit l'auteur citée, « la lengua coloquial ha sido juzgada casi siempre desde la óptica de la lengua escrita culta » (Vigara Tauste, 1996, 15) et, du point de vue de celle-ci, l'oral informel semble chaotique. Or il n'en est rien : les interventions s'enchaînent de façon adéquate en vue de la finalité communicative des interlocuteurs, et le sens s'obtient très souvent « por aproximación » (Vigara Tauste, 1996, 41).

En plus, dans ce type de discours, il y a très fréquemment des mots d'un autre qui sont rapportés par les locuteurs dans leurs récits, sans souci d'exactitude, ces mots étant plutôt une fiction que le locuteur rapporteur construit, selon son projet discursif et ses visées argumentatives (Duarte, 2003). Selon Morais (2008), les manifestations d'imprécision, de vague et de flou sont des stratégies du projet discursif du locuteur et de ses enjeux argumentatifs. Il considère que, pour ce qui est des expressions vagues qui abrègent le discours rapporté, dont nous allons nous occuper, ou bien elles sont

(a) des « routines conversationnelles non nécessaires pour l'économie du récit et facilement reconstituées par l'interlocuteur »; (b) « du discours déjà connu, considéré répétitif par le locuteur qui évalue indirectement son contenu » (Morais, 2008, 367); ou encore, (c) « un discours qui reproduit un schéma de construction discursive déjà employé précédemment »<sup>1</sup> (Morais, 2008, 368).

Soulignons, cependant, que dans les cas étudiés par nous, le vague et l'imprécis ne sont pas des stratégies du locuteur dont on rapporte les mots, celui qu'on pourrait classer comme locuteur premier, mais plutôt du rapporteur, parce que c'est lui qui construit, en le réduisant et en choisissant les mots qu'il va employer un discours fictif où il reconstruit de façon plus ou moins fidèle plus ou moins approximative, ce que le locuteur premier aurait dit. Il faut donc tenir compte des intentions du rapporteur quand il transmet, en discours direct ou indirect, à l'oral, les mots d'un autre et qu'il résume une partie de ces propos par des expressions vagues.

## 2. Méthodologie, corpus et objectifs

Nous présenterons, dans ce texte, les résultats d'une recherche en cours sur le discours rapporté dans des textes oraux, plus précisément sur des séquences majoritairement au discours direct répertoriées dans un *corpus* de conversations informelles en portugais européen. Les objectifs de cette recherche sont: (1) délimiter des séquences de discours rapporté, dans un *corpus* de conversations informelles plurilocuteurs en portugais européen (PE), suite à des travaux antérieurs<sup>2</sup>; (2) identifier, dans ces séquences de mots d'autrui qui sont rapportées par les locuteurs, des manifestations d'imprécision, de vague et de flou; (3) décrire leurs effets et leurs enjeux discursifs.

Le *corpus* analysé, quoique limité en extension et en variété pour le moment, est en construction depuis deux ans au Centre de Linguistique de l'Université de Porto<sup>3</sup>. Il est composé de (1) plusieurs conversations informelles enregistrées et objet de transcription orthographique [cie]<sup>4</sup>; mais aussi, en moindre quantité, (2) de quelques entretiens radiophoniques plus ou moins informels et colloquiaux [cim]<sup>5</sup>; et encore (3) de quelques interviews informelles à la télévision [cim].

<sup>1</sup> Traduction personnelle.

<sup>2</sup> Voir Duarte, Isabel Margarida et Silva, Fátima (2011) et Silva, Fátima et Duarte, Isabel Margarida (2012).

<sup>3</sup> Nous remercions surtout Paula Silva, mais aussi Silvana Costa, Paula Cepêda, Luís Rodrigues, Ana Magalhães et les étudiants de Gramática da comunicação oral e escrita, du Master en Portugais Langue 2 / Langue étrangère des années 2011-2012 et 2012-2013 de la Faculté des Lettres de l'Université de Porto, qui ont enregistré et transcrit les conversations. Les conversations spontanées enregistrées n'étant pas suffisantes, nous avons accepté quelques transcriptions d'entretiens informels des médias. Nous avons encore ajouté deux interviews et deux réunions de professeurs enregistrées et transcrites, corpus disponibles par Rosalice Pinto et Eduarda Fernandes, respectivement.

<sup>4</sup> Corpus informal espontânea (corpus de conversation informelle spontanée).

<sup>5</sup> Corpus informal media (corpus d'entretien informel médias).

En ce qui concerne les normes de transcription, et puisqu'elles ont un rôle important pour l'analyse, dans un premier moment, les conversations ont été transcrites d'après les normes REDIP (Ramilo et Freitas, 2002). Nous avons constaté, par la suite, que les normes du groupe Va.Les.Co de l'Université de Valence (Briz *et al.*, 2002) étaient plus riches en informations plus pertinentes concernant notre recherche et donc, depuis juin 2012, tous les enregistrements ont été transcrits d'après ces normes.

Pour ce qui est de la méthodologie employée, dans un premier moment, (1) nous avons identifié et signalé les discours rapportés à l'intérieur des conversations et, ensuite (2), nous avons fait une liste de tous les emplois d'expressions imprécises à l'intérieur des séquences de discours rapporté. Finalement, (3) nous avons essayé de comprendre la fonction de ces structures vagues du point de vue de l'argumentation. Pour ce faire, il a été nécessaire d'analyser tout le document et pas seulement la séquence identifiée et nous avons aussi ressenti le besoin de consulter les données sociolinguistiques d'identification des locuteurs et de chaque situation énonciative, enregistrées dans un formulaire qui accompagne chaque transcription.

Notre hypothèse de départ serait que les structures linguistiques du vague et de l'imprécis, dans des séquences de discours rapporté des conversations informelles, peuvent servir à différentes finalités, par exemple (1) à atténuer l'importance des mots rapportés et / ou de leur locuteur. Elles peuvent aussi servir (2) à protéger le locuteur rapporteur, tout en signalant sa non-responsabilité par rapport aux mots qu'il prend d'un autre locuteur (Rabatel, 2009, Vion, 2001) ; finalement (3) elles peuvent être employées pour souligner la saillance d'une partie de l'information, tout en dévaluant la suite du discours du locuteur premier. En tous cas, le locuteur compterait sur l'activité de co-construction du sens qu'il partage avec l'allocutaire, une fois que celui-ci est capable d'identifier la référence des expressions vagues, par analogie avec ce qui, dans le discours qui est rapporté, vient avant ces expressions. D'après Morais (2008, 365-356), plusieurs auteurs qui ont étudié ces expressions, les situent typiquement en fin de séquence, ce que nous avons aussi vérifié :

Consideram-se Expressões Vagas de Categorização, expressões que referem vagamente categorias, funcionando como qualificadores. São constituídas por elementos, por via de regra, usados anaforicamente e com valor resumitivo. A sua função é sugerir, evitando uma especificação exaustiva, outros itens que partilham um aspecto relevante com aquele(s) que antecede(m) a expressão vaga, pertencendo quer à mesma categoria quer, [...], à mesma cena. Estas palavras são referidas na bibliografia consultada como « tags » (Channel, 1994), « generalized list completer » (Jefferson, 1990) ou « estruturas abreviadas » (Franco, 1997), apontando todos estes autores para o seu posicionamento em final de série e/ou unidade comunicativa<sup>6</sup>.

<sup>6</sup> Notre traduction: « Nous considérons Expressions Vagues de Catégorisation, des expressions qui réfèrent vaguement des catégories tout en fonctionnant en tant que qualificatifs. Elles sont constituées par des éléments utilisés généralement, de façon anaphorique et avec une valeur resumative. Leur fonction est de suggérer, tout en évitant une spécification exhaustive, d'autres items qui partagent un aspect relevant avec ceux qui antécèdent l'expression vague, appartenant soit à la même catégorie, [...], soit à la même scène. Ces mots sont considérés, dans la bibliographie consultée, comme « tags » (Channel, 1994), « generalized list completer »

Nous examinerons quelques exemples du *corpus* plus en détail par la suite.

### 3. Analyse de quelques exemples

Parmi les occurrences de discours rapporté du *corpus*, donc à l'intérieur de conversations orales informelles, nous avons choisi quinze exemples incluant des structures de vague .

- (1) ‘tavas a dizer que *nu era p'ssível porque... ele depois não... não... aguentava cô atrito, aquecia muito / nu sei quê* [cie15]<sup>7</sup>  
tu disais *qu'c'était pas possib pasque.. lui après il ne... il n'y... il y'arrivait pas à cause du frottement, ça chauffait trop, j'sais pas quoi*<sup>8</sup>
- (2) *ele vinha a andar na bôua e tal e assim* [cie22]  
lui i dit *j'me baladais comme ça cool et tout et tout*
- (3) *ele disse voltou esta semana à carga com aquela ideia segundo a qual a propósito do salário mínimo e tal que o ideia era baixar salários e tal* [cim5]  
il a dit *il en a rajouté une couche avec son truc là sur le RMI machin et que l'idée c'était de faire baisser les salaire et tout*
- (4) *e o empregado para mim o pá / bocê (es)tá com... tá... / e ao meu lado taba a empregada qu'andaba na mesa / pá / bocê está cum cara muito abatida eu eu pensei que bocê só reparaba em gaijas e tal* [cie17]  
Et le serveur qui'm dit<sup>9</sup> *ben vous avez... euhh.. (et à côté de moi y'avait la serveuse d'not' table), ben euh z'avez l'air plutôt pas gai et moi, je dis bon j'pensais qu'vous kiffiez qu'les gonzesses et tout*
- (5) *e o empregado para mim e ele bom dia quer um cafezinho e tal* [cie17]  
et alors le serveur qui'm dit comme ça *bonjour vous voulez un p'tit noir et tout*
- (6) *pois temos que repensar muitas coisas e tal* dizia o Jorge Jesus na televisão [cie17]  
*oui i faut qu'on revoit pas mal de choses et tout* disait Jorge Jesus (l'entraîneur du Benfica) à la télé
- (7) *mas ele / oh pá mas a minha colega aqui tá com uma cara / tá com uma cara abatida e tal* [cie17]  
alors lui i dit, *ben euh mais ma collègue là elle a une tête là, une tête plutôt pas gaie et tout*
- (8) *e ele o futebol tamém é isso / num é quer dizer* [cie17]  
et lui *ben le foot c'est ça aussi, enfin bon j'veux dire c'est pas...*

(Jefferson, 1990) ou « structures abréviées » (Franco, 1997), tous ces auteurs signalant leur position en fin de série et/ou d'unité communicative ».

<sup>7</sup> Nous avons signalé en italique le discours rapporté et en gras l'expression de vague et imprécision.

<sup>8</sup> Essayer de traduire dans une autre langue le discours oral informel est une tâche très difficile. La traduction des exemples n'est donc qu'approximative. La variété des solutions en portugais est presque toujours traduite en français par "et tout", ce qui ne permet pas de bien saisir l'emploi de ces expressions de vague.

<sup>9</sup> Dans cet exemple, comme d'ailleurs en (2), (5), (7) et en (11), nous avons introduit dans la traduction française le verbe dire qui n'existe pas dans l'original portugais.

- (9) o marcos disse // *quand'ele estaba'a cantar aquela musiquinha § [...] §iam a andar e e num sei quê* [cie24]  
marcos il a dit // *quand il était en train de chanter c'te musique-là [...] § i's baladaient et tout*
- (10) uma vez o Mário é que diz *Ah o meu irmão Manuel daba-se bem com ele ele tinha uma garagem / em Ipanema / cansou-se da bida* [artística ou o caralho] [cie24]  
un coup c'est Mário qu'a dit *Ah moi mon frère Manuel i s'entendait bien avec lui il avait un garage /à Ipanema/ l'en a eu marre de c'te vie* [artistique, à la con]
- (11) e bai ela só se tu bieres fazer o jantar e tomares conta dele e isso [cie18]  
et elle dit *et pis tu peux toujours venir faire le dîner et t'occuper de lui et tout*
- (12) olha, a minha avó o que é que tu puseste no o qu'ê tu puseste no cabelo? *estilooo* [cie14]  
écoute, alors ma grand-mère *mais qu'est-ce que tu t'es mis, qu'est-ce t'es allée te mettre sur les cheveux? enfin du style...*
- (13) e depois diz- e depois uma descrição em baixo tipoo *pá posso fazer outros serviços não sei quê* [cie13]  
et après i dit - *après en bas tu mets la description j'peux aussi faire un aut' genre de service et tout*
- (14) [= aquela p'ra quem] eu / passo aa feerro // leba / pôs agora lá o pequeno ela diz *qu'ele tem piscina e isso* [cie1]  
[= celle chez qui] /j'fais du repassage //elle enmène /elle y'a mis son gosse et elle dit *qui y'a une piscine et tout*
- (15) 'pera (a)! 'pera (a)! *olá, eu sou o Manuel Jo(ão) Nogueira de cois(o), a minha mãe (é) chama-se Clara Maria Agui não sei coiso e agora tenho aqui um pássaro!* [cim3]  
*attends attends! salut, moi j'suis Manuel João Nogueira machin, ma mère s'appelle Clara Maria Agui j'sais pas quoi et bon là j'ai un oiseau!*

Étant donné que le discours rapporté (DR) dans la conversation informelle<sup>10</sup> en portugais européen omet souvent le verbe *dicendi*, comme nous l'avons déjà signalé ailleurs<sup>11</sup>, il faut toujours écouter l'enregistrement et prendre en compte l'intonation et le changement de la voix méthode utilisée par le locuteur pour imiter une autre voix, la voix citée, pour pouvoir décider si nous sommes ou pas en présence du DR, la transcription n'étant pas toujours suffisante pour prendre des décisions. En effet, il y a des éléments introducteurs équivalents à des verbes de parole (pas toujours présents) qui suggèrent que la séquence qui les suit est du discours rapporté, de la responsabilité d'un autre locuteur. Par exemple, en portugais, les structures très fréquentes: « e vai + sujet + discours direct », comme dans l'exemple (11); « e + sujet + discours direct », comme dans l'exemple (12); et « e + sujet + para mim + discours direct », comme en (5):

<sup>10</sup> Souvent, quand les textes littéraires veulent être vraisemblables du point de vue de la création du discours oral colloquial, les dialogues des romans se passent de verbe dicendum. C'est le cas bien connu de Eça de Queirós qui évite dans ses romans ces verbes introducteurs de discours rapporté, mais aussi de António Lobo Antunes, par exemple.

<sup>11</sup> Voir les communications de Duarte et Silva sur le discours rapporté et l'enseignement du portugais langue étrangère à Vienne et Stockholm, 2011 et 2012.

Introduceur	Discours rapporté	Élément d'imprécision
e bai ela	<i>só se tu bieres fazer o jantar e tomares conta dele e isso</i>	e isso
olha, a minha avó	<i>o que é que tu puseste no o qu'ê tu puseste no cabelo? estilooo</i>	estilooo
e o empregado para mim e ele	<i>bom dia quer um cafezinho e tal</i>	e tal

Soulignons que ces éléments de vague et d'imprécision placés généralement en fin de séquence ont toujours un caractère anaphorique. Si nous analysons l'expression « e tal », par exemple, dans d'autres diachronies, bien sûr dans des textes écrits, nous constatons qu'elle a plusieurs valeurs mais, pour ce qui nous intéresse, elle a commencé par avoir un sens déictique démonstratif pour devenir, ensuite, surtout anaphorique, si l'on regarde les 185 exemples de *corpus* oral en Portugais Européen dans le *corpusdoportugues* de Davies et Ferreira. Ces expressions de vague reprennent les éléments antérieurs de la séquence rapportée et elles donnent une instruction qui peut être paraphrasable comme suit : « et encore d'autres choses semblables qui n'ont pas beaucoup d'importance et que vous savez très bien inférer ». Bien que son article adopte une direction très différente de la nôtre, on pourrait dire de nos expressions d'imprécision ce que Maury-Rouan (2001, 172) affirme à propos des petits mots à caractère flou dont elle étudie les effets, à savoir, nos expressions de vague conservent une trace de leur signifié « fort »<sup>12</sup> :

L'hypothèse que nous présentons ici est que le caractère flou, inconstant, inclassable de certains « petits mots » du discours pourrait constituer le mécanisme même de leur fonctionnement dans les stratégies que nous avons évoquées. Dans leurs emplois qualifiés de « vagues » ou de « flous », certains petits mots pourraient servir de leurres précisément parce qu'ils font illusion : ils ne sont pas dé-sémantisés, mais conservent en eux une trace du signifié « fort » qui leur correspond dans d'autres contextes.

De toute façon, l'information principale du discours que l'on rapporte, presque toujours au discours direct, dans nos exemples (sauf dans les exemples (1) et (14), au discours indirect), vient surtout en tête, après l'identification du locuteur dont on rapporte les propos. Suite à l'information principale, nous avons l'expression vague qui résume des mots rapportés sans importance informative du point de vue du rapporteur.

<sup>12</sup> Pour la suite de ce projet, nous aimerions aussi étudier les différentes valeurs synchroniques et aussi diachroniques des expressions de vague les plus employées dans le discours rapporté pour résumer les mots du locuteur premier.

Voyons plus en détail les quatre exemples qui suivent :

(5) e o empregado para mim e ele *bom dia quer um cafezinho e tal* [cie17]

L'employé du café produit un discours que le locuteur rapporte tout a fait stéréotypé, avec des formules fixes de courtoisie, comme la salutation initiale, le diminutif qui atténue l'éventuel acte de demande qu'il devine et donc, l'expression qui résume le reste de ses mots « e tal », se comprend très bien : les formes stéréotypés et figées n'ont pas d'intérêt pour la suite de la conversation sur le football et les réactions à la défaite de l'équipe ennemie.

(12) olha, a minha avó *o que é que tu puseste no o qu'ê tu puseste no cabelo? estilooo* [cie14]

Le locuteur dont on rapporte les mots est identifié par le locuteur rapporteur, une jeune étudiante qui parle avec ses collègues à la Faculté : “a minha avó”. Il n'y a pas de *verbum dicendi* et l'expression qui résume le reste du discours de la grand mère vient à la fin - “estilooo” (traduction approximative : « de ce genre », « comme ce que je viens de dire »), ce qui peut dire soit que la grand mère a encore dit d'autres choses du même genre, qui n'ont pas trop d'importance et dont le rapporteur s'éloigne, soit que celui-ci reproduit de façon approximative les mots de la grand-mère. D'ailleurs l'allocutaire peut très bien s'imaginer ce qui manque, parce qu'il est du même âge de la fille qui rapporte les mots de sa grand mère dans son récit et qu'il reconnaît le ‘script’ “grand mère qui fait scandale et gronde sa petite fille qui a changé de façon radicale la couleur de ses cheveux”.

(1) ‘Tavas a dizer que *nu era p'ssível porque... ele depois não... não... aguentava cô atrito, aquecia muito, nu sei quê* [cie15]

Dans ce cas, le discours de l'allocutaire, repris par le locuteur rapporteur au discours indirect canonique (avec subordination et verbe de parole) est résumé vers la fin de la séquence (*nu sei quê*), parce que l'intention du locuteur est de céder le tour de parole à l'interlocuteur, après avoir résumé plus ou moins ce qu'il venait de dire, et non pas de reproduire tous ses propos que, d'ailleurs, il ne sait pas reproduire, parce qu'ils sont très techniques. L'expression de vague renforce sa modestie par rapport à l'interlocuteur plus âgé et qui sait de quoi il parle.

Parfois, la séquence qui n'a pas d'intérêt pour les objectifs discursifs du locuteur rapporteur ne se trouve pas à la fin de l'intervention, mais occupe une place à l'intérieur de celle-ci, comme dans l'exemple (15), où *de cois(o) e não sei coiso*, c'est à dire, le nom entier du locuteur dont on rapporte les mots et celui de sa mère n'ont aucune importance pour la suite de la conversation, puisque le rapporteur, un locuteur de la radio qui vient d'enregistrer l'intervention d'un petit garçon, veut souligner le comique et l'insolite du récit de l'enfant vu la façon brusque dont il change de sujet entre sa présentation personnelle et le récit qu'il veut coûte que coûte partager. L'expression d'imprécision pour résumer les mots de l'enfant est un peu péjorative et ironique et elle marque la distance entre le locuteur rapporteur et le discours du locuteur

premier, d'un côté, et sa complicité avec ses allocutaires, les deux qui l'accompagnent dans le studio et l'auditoire assez jeune du programme qui l'accompagne de loin :

- (15) 'pera (a)í 'pera (a)í *olá, eu sou o Manuel Jo(ão) Nogueira de cois(o), a minha mãe (é) chama-se Clara Maria Agui não sei coiso e agora tenho aqui um pássaro* [cim3]

Il s'ensuit des explications rapides des quatre exemples commentés que, pour pouvoir comprendre les intentions du locuteur rapporteur, quand il résume les mots rapportés de la responsabilité d'autres locuteurs, par des expressions d'imprécision, il faut tenir compte des caractéristiques des interlocuteurs, du contexte situationnel et institutionnel de l'interaction, aussi bien que de ce qui vient avant et après dans le discours, la seule séquence sélectionnée n'étant pas suffisante pour l'interprétation du sens de l'énoncé, surtout des expressions de vague. C'est pourquoi il faut pouvoir analyser des textes plutôt longs et dont la situation énonciative soit très bien identifiée et complète, un *corpus* d'extraits comme celui de Davis et Ferreira n'étant pas souvent suffisant pour éclairer les intentions du locuteur.

#### 4. Conclusions

Dans des contextes informels, en ce qui concerne un rapport interlocutif de proximité, quand le locuteur parle et argumente à propos d'un topique donné, et qu'il rapporte dans son récit les mots d'un autre locuteur, fréquemment il résume la partie du discours rapporté qui n'est pas considérée essentielle. Il la résume par un ensemble d'expressions de vague, de flou, d'imprécision informative, qui dévaluent plus ou moins ce qui a été dit par le locuteur premier, dont il est en train de rapporter le discours. Ou bien ces informations sont insignifiantes pour un certain moment discursif, ou bien il veut les omettre intentionnellement, ou alors ce qu'il résume est facilement déductible par l'allocutaire, parce que ce sont des informations du monde partagé, d'un 'script' commun que les interlocuteurs n'ont pas besoin de développer, dans un contexte précis et étant donné qu'ils partagent une culture commune. La co-construction du sens se fait aussi par le partage de l'évaluation dévalorisante que les interlocuteurs font de certaines parties de l'information fournie. Tenant compte des possibilités plurielles du fonctionnement de ce phénomène de résumé par des expressions de vague, et pour reprendre les mots de Maury-Rouan (2001, 167), nous sommes en présence de « cette fréquente indécidabilité de certaines activités discursives ».

L'analyse du *corpus* a permis d'arriver à d'autres conclusions, disons, plus périphériques, que nous pouvons retenir, ne serait-ce que provisoirement, puisqu'elles nécessitent d'une recherche postérieure plus approfondie. En voici les principales : (1) Il y a des emplois de structures de vague et de flou idiosyncratiques qui font partie de l'idiolecte d'un certain locuteur (par exemple : *e tal* employé plusieurs fois dans plusieurs discours rapportés par le même locuteur; cf. *ciel7*, exemples 4, 5, 6, et 7) ; (2) Il y a des marqueurs phatiques et des marqueurs de reformulation discursive qui perdent leur fonction typique et deviennent des formules vagues, vides, sans aucune information autre que celle d'un "etc." (exemple 8 et 12, « quer dizer » et « estilooo »),



respectivement); (3) Dans le jeu entre proximité et distance par rapport aux propos rapportés, le locuteur ne veut pas être responsable du contenu du dit rapporté et signale son désengagement tout en employant des éléments flous, ou paradoxaux. (4) Le résumé des discours que le locuteur rapporte peut-être le résultat du principe d'économie informative; (5) La séquence résumée par la structure linguistique vague est surtout à droite, à la fin du discours rapporté mais elle peut apparaître en première place ou en milieu à l'énoncé (exemple 15).

Nous sommes conscientes des limitations de la recherche présentée, qui pourraient être résumées comme suit: le *corpus* utilisé n'a pas, pour le moment, une extension suffisante pour qu'on puisse généraliser à partir des phénomènes identifiés. Nos conclusions sont provisoires et limitées aux cas étudiés, bien qu'elles indiquent des tendances. Il faudra donc, si nous voulons poursuivre nos recherches dans ce champ, l'élargir; il nous manque une analyse de l'intonation, qui pourrait aider à délimiter les séquences rapportées, quoique les enregistrements nous aient souvent aidé à prendre des décisions sur les limites du discours rapporté; finalement, cette recherche serait plus complète si nous pouvions faire, à partir d'un autre type d'enregistrement des conversations, l'analyse des gestes, attitudes, expressions. Aussi les chemins futurs de cette recherche iront-ils dans le sens (1) d'élargir le *corpus* de documents de l'oral en quantité et variété pour pouvoir valider nos conclusions et en arriver à d'autres; (2) de mieux étudier le rôle de l'intonation en tant que critère de délimitation du discours rapporté; (3) d'ajouter à l'analyse l'observation d'autres signes non linguistiques; (4) d'étudier les expressions les plus fréquentes de vague et d'imprécision employées dans des séquences de discours rapporté du discours oral informel, mais aussi dans leur parcours diachronique, pour voir si ou non elles conservent, dans la conversation informelle, les traces « du signifié « fort » qui leur correspond dans d'autres contextes » (Maury-Rouan, 2001, 172), comme il nous semble avoir été le cas pour du moins une des valeurs de « e tal », d'après l'analyse faite des exemples du *corpus* de Davies et Ferreira. Finalement, nous aimerions aussi étudier d'autres phénomènes linguistiques d'approximation (Mihatsch, 2009) dans un sens plus large, pour mieux pouvoir comprendre le fonctionnement de nos expressions d'imprécision.

Université de Porto

Isabel DUARTE  
Ângela CARVALHO

## Références bibliographiques

- Briz, Antonio et groupe Val.Es.Co, 2002. *Corpus de conversaciones coloquiales*. Annexe de *Oralia*, Madrid, Arco-Libros.
- Davies, Mark/Ferreira, Michael, 2006. *Corpus do Português: 45 million words, 1300s-1900s*. [www.corpusdoportugues.org](http://www.corpusdoportugues.org).
- Duarte, Isabel Margarida, 2003. *O relato de discurso na ficção narrativa, Contributos para a análise da construção polifónica de Os Maias de Eça de Queirós*, Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian et Fundação para a Ciência e a Tecnologia.
- Duarte, Isabel Margarida et SILVA, Fátima, 2011. Revisitação do discurso relatado no ensino-aprendizagem do PLE. Communication présentée au Congresso Alemão de Lusitanistas, section “À descoberta de culturas em quatro continentes através da língua: Português como Língua Estrangeira” (14-17 septembre 2011), Univeristé de Vienne, Autriche (envoyé pour publication).
- Fernandes, Eduarda, 2010. *A escola como lugar de discurso(s), Relações de cortesia nas interações verbais formais entre professores*, Braga, Universidade do Minho, mémoire de Master en Linguística Portuguesa e Comparada.
- Mihatsch, Wiltrud, 2009. «L'approximation entre sens et signification: un tour d'horizon», in: Verbeke, Dominique (ed.), *Entre sens et signification*, Paris, L'Harmattan, 125-144.
- Mondada, Lorenza, 2001. «Pour une linguistique interactionnelle», *Marges linguistiques* - Numéro 1, <http://www.marges-linguistiques.com>, 142-162.
- Morais, Armindo, 2008. «*E coiso e tal* – algumas considerações sobre o uso de linguagem vaga em enunciados narrativos orais», in: *Textos Seleccionados. XXIII Encontro Nacional da Associação Portuguesa de Linguística*, Lisboa: APL, 359-371.
- Maury-Rouan, Claire, 2001. «Le flou des marques du discours est-il un incovénient? Vers la notion de <leurre discursif>», *Marges linguistiques* – Numéro 2, <http://www.marges-linguistiques.com>, 163-176.
- Rabatel Alain, 2009. «Prise en charge et imputation, ou la prise en charge à responsabilité limitée», *Langue française, La notion de prise en charge en linguistique*, 162, 71-87.
- Ramilo, Maria Celeste et Freitas, Tiago, 2002. «A linguística e a linguagem dos media em Portugal: descrição do projecto REDIP», in: *XIII Congreso Internacional da ALFAL*, San José, Costa Rica.
- Silva, Fátima et Duarte, Isabel Margarida, 2012. *Ainda o discurso relatado: algumas propostas de aplicação ao ensino-aprendizagem do português língua estrangeira*, Communication présentée aux «Jornadas Pedagógicas de Português de Estocolmo 2012 - Aprendizagem e Ensino de Português Língua Estrangeira e Português Língua Materna fora do espaço lusófono: convergências e divergências», (05-07 septembre 2012), Université de Stockholm, Suède.
- Vigara Tauste, Ana M<sup>a</sup>, 1996. «Español coloquial: expresión del sentido por aproximación», in: Kotschi, Thomas, Oesterreicher, Wulff et Zimmermann, Klaus (ed.), *El español hablado y la cultura oral en España e Hispanoamérica*, Frankfurt-Madrid, Vervuert-Iberoamericana, 15-43.
- Vion Robert, 2001. «Effacement énonciatif et stratégies discursives», in: De Mattia, Monique et Joly, André (ed.), *De la syntaxe à la narratologie énonciative: Hommage à René Rivara*, Paris, Gap, Ophrys, 331-354.